

Colloque international linguistique et littéraire

## AU CARREFOUR DES SENS

QUATRIÈME ÉDITION



[Paul Klee, *Raumarchitekturen*, 1915]

Institut d'études romanes – Université de Wrocław

du jeudi 26 au vendredi 27 septembre 2019

organisé par :

Agata Rębkowska & Tomasz Szymański

Comité scientifique :

Elżbieta Biardzka (Université de Wrocław)

Louis Bousquet (University of Hawaii-Manoa)

Gavin Bowd (University of St Andrews)

Jadwiga Cook (Université de Wrocław)  
Magdalena Dańko (Université d'Opole)  
Denis Hüe (Université Rennes II)  
Antoine Jurga (Université de Valenciennes)  
Greta Komur-Thilloy (Université de Haute-Alsace, Mulhouse)  
Anna Krzyżanowska (Université Marie Curie-Skłodowska, Lublin)  
Katarzyna Kwapisz-Osadnik (Université de Silésie, Katowice)  
Fabrice Marsac (Université d'Opole)  
Maja Pawłowska (Université de Wrocław)  
Adam Pawłowski (Université de Wrocław)  
Alain Rabatel (Université Lyon2)  
Monika Sułkowska (Université de Silésie, Katowice)  
Witold Ucherek (Université de Wrocław)  
Tomasz Wysłobocki (Université de Wrocław)

### **Appel à communications :**

Les chercheurs de l'Institut d'Études romanes de l'Université de Wrocław vous proposent pour la quatrième fois d'aborder les questions relevant de l'étude des enjeux du sens en littérature ou en linguistique.

### **I Section linguistique**

Nous nous proposons cette année d'aborder les axes suivants :

#### **Axe 1 : Construction du sens en discours**

Née dans les années 1960 et inspirée par la pensée de Foucault, Althusser ou Lacan, l'analyse du discours « à la française » connaît aujourd'hui un nouvel essor. Sans complètement rompre avec les idées fondatrices de Zellig S. Harris (1952), Jean Dubois (1962) ou de Michel Pêcheux (1969), elle propose d'élargir le champ d'investigations et de déplacer le centre de gravité des discours idéologiques vers les discours institutionnels, mais aussi les conversations ordinaires (cf. Maingueneau, 2018 : 510). En outre, en tant que « culture scientifique hybride » (Angermuller, 2013 : 72-73), elle s'appuie toujours – et davantage encore à l'époque des échanges intellectuels transnationaux – sur toute une variété de

concepts théoriques et méthodologiques tout en restant profondément attachée à la matérialité linguistique.

L'analyse du discours s'attache avant tout à proposer une réflexion sur l'impact du réel sur les usages linguistiques, ou encore, sur la façon dont l'individu, à travers la logosphère, agit sur le réel. La notion de « sens » étant au cœur même de ces études, les organisateurs du colloque proposent de l'aborder cette fois dans une approche discursive. Les principales pistes de recherche que nous proposons sont les suivantes :

- dynamiques de production du sens (conditions d'émergence des sens, stratégies de production du sens) ;
- rôle de l'individu dans la production du sens (positionnement du sujet parlant : axiologies, modalités, hétérogénéité des voix, dimension pathémique du discours, etc.) ;
- construction du sens en fonction des genres discursifs (discours médiatiques, politiques, religieux, mais aussi littéraires, esthétiques, philosophiques, etc.) et des dispositifs communicationnels (technologies de communication et d'archivage des discours) ;
- dimension mémorielle du sens (mise en circulation des discours, (in)variabilité des sens en discours, rôle de l'interdiscours dans la construction du sens) ;
- concepts méthodologiques de l'analyse du sens (approche textuelle, énonciative, analyse conversationnelle, apport de la linguistique outillée, etc.).

Tout en restant ouverts aux autres thématiques, nous proposons en outre une réflexion plus particulière sur la construction du sens du nom propre.

Les théories classiques du nom propre, d'inspiration logique et philosophique, considèrent celui-ci comme une unité qui réfère sans signifier (Mill, 1866), ou comme un « désignateur rigide » qui renvoie à un référent unique dans tous les mondes possibles (Kripke, 1972). Initiées avec les travaux de Paul Siblot (cf. Lecolle *et al.*, 2009), les approches discursives du nom propre mettent en avant son fonctionnement en tant que « mot du discours » (Gary-Prieur, 1994) dont la référence dépend de l'énonciation (contexte spatio-temporel de l'énonciation, conditions de production des discours). Pour Georges Kleiber, le fonctionnement du NPr, proche de celui des symboles indexicaux, permet de le considérer comme « symbole dénominatif » dont le sens conventionnel « invite à retrouver en mémoire stable le référent porteur de ce nom » (Kleiber, 1995). Selon Marie-Noëlle Gary-Prieur, le NPr, doté de sens en langue, peut revêtir différents référents discursifs en discours (Gary-Prieur, 1994, 2011). Ces « nouveaux actes de baptême » (Cislaru, 2005), tout en tenant compte des référents initiaux du NPr, participent à la construction du sens des NPr en discours (voir par exemple Lecolle, 2009, Auboussier 2014, Calabrese 2009, 2010, Cislaru

2005, 2006, 2006a), mais peuvent aussi avoir un impact sur le sens du NPr, contribuant ainsi à la dialectique entre langue et discours (cf. Cislaru 2005).

Nous proposons de porter l'attention plus particulièrement sur :

- la construction du sens du NPr : quels sont les mécanismes et éléments du contexte qui orientent l'interprétation du NPr ? Quelles relations entretient le NPr avec les autres constituants de son paradigme désignationnel ? Quel rapport existe-t-il entre le référent du NPr et le genre discursif/le dispositif communicationnel ?

- polyréférentialité discursive des NPr : Quel est le potentiel référentiel du NPr ? Quels sont les NPr qui servent de « déclencheurs mémoriels » d'événements, de faits importants pour les relations entre la Pologne, l'Ukraine et la France ? Leur sens se construit-il de la même manière dans les discours ancrés dans des réalités socio-historiques différentes ? Y a-t-il des NPr « lieux de mémoire » qui contribuent à la constitution d'une éventuelle identité européenne ?

- potentialités pragmatiques du NPr : Quels sont les enjeux rhétoriques et argumentatifs de l'emploi du NPr ? Le NPr se met-il facilement au service de l'idéologie ? Est-il porteur d'émotions ? Comment construit-il la mémoire discursive et historique ?

- dimension dialogique du NPr : sur quoi reposent les rapports entre les référents discursifs du NPr et son sens lexical ? Comment les NPr circulent-ils dans les discours ? En interagissant avec les discours autres, de quelle manière construisent-ils le sens social d'un fait donné ?

Cet éventail de thèmes n'est pas exhaustif. Toute autre proposition sera prise en considération.

## Bibliographie

Angermuller J. (2013), *Le champ de la théorie. Essor et déclin du structuralisme en France*, Hermann, Paris.

Auboussier J. (2016), « De quoi Europe est-il le nom ? Enjeux et usages argumentatifs de la polyréférentialité », *Argumentation et Analyse du Discours* [Online], 17 | 2016, <http://journals.openedition.org/aad/2216>, accès le 12 novembre 2018.

Bres J., (1989), « Praxis, production de sens/d'identité, récit », *Langages*, 24<sup>e</sup> année, n°93, 1989. Parole(s) ouvrières(s) sous la direction de Françoise Gardès-Madray et Bernard Gardin, pp. 23-44.

Calabrese Steimberg L. (2009), « Nom propre et dénomination événementielle : quelles différences en langue et en discours? », *CORELA 7*, <https://corela.revues.org/173>., accès le 12 novembre 2018.

Calabrese Steimberg L. (2010), « Le réemploi de dénominations d'événements dans la construction d'événements prototypiques », paru dans *Ci-Dit, Communications du IVe Ci-dit, Le réemploi*

- de dénominations d'évènements dans la construction d'évènements prototypiques, 2010, URL : <http://revel.unice.fr/symposia/cidit/index.html?id=398>, accès le 12 novembre 2018.
- Charaudeau P., Maingueneau D. (dir.) (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris.
- Cislaru, G. (2005), *Étude sémantique et discursive du nom de pays dans la presse française avec référence à l'anglais, au roumain et au russe*, Thèse en sciences du langage, Paris, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle.
- Cislaru G., (2006), «Noms de pays et autoreprésentation dans le discours des périodiques nationaux français, anglophones, roumanophones et russes», *Les Carnets du Cediscor* 9, 131-144.
- Cislaru G.(2006a), «Les noms de pays: spécificités structurelles et fonctionnelles d'une sous catégorie de noms propres», *Annalele Stiintifice ale Universitatii Ovidius.Seria Filologie XVI*, Ovidius University Press, Constanta, 97-115.
- Cislaru G., (2011), « Sens et mémoire », *Itinéraires*, 2011-2, pp. 129-146.
- Cormier, Agathe (2014), « Relecture pragmatique de Kripke pour une approche dialogique du nom propre », 4e Congrès Mondial de Linguistique Française, Jul 2014, Berlin, Allemagne. p. 3059-3074, 2014, DOI : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01063745>, accès le 12 novembre 2018.
- Détrie C., Siblot P., Vérine B., Steuckardt A. (2017), *Termes et concepts pour l'analyse du discours.Une approche praxématique*, Paris, H. Champion, coll. Lexica mots et dictionnaires.
- Gary-Prieur M-N., (1994), *Grammaire du nom propre*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Gary-Prieur M-N., (2009) „ Le nom propre, entre langue et discours”, *Les Carnets du Cediscor* 11 | 2009, URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/825>, accès le 12 novembre 2018.
- Kleiber G. (1981), *Problèmes de référence : descriptions définies et noms propres*, Klincksieck, Paris.
- Kleiber G. (1995), « Sur la définition des noms propres : une dizaine d'années après », [dans :] Noailly M. (éd.), *Nom propre et nomination*, Klincksieck, Paris, pp. 11-36.
- Kripke S. 1982 [1972], *La logique des noms propres*, Minuit, Paris.
- Lecolle M. (2009), « Changement du sens du toponyme en discours : de Outreau « ville » à Outreau « fiasco judiciaire », *Les Carnets du Cediscor* 11/2009, <https://journals.openedition.org/cediscor/773>, accès le 12 novembre 2018.
- Lecolle M., Cislaru G. (2009), « Noms propres de lieux habités, espace et temporalité », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 121-137.
- Maingueneau M. (1999), « Peut-on assigner des limites à l'analyse du discours ? », *Modèles linguistiques* 40 | 1999, URL : <http://journals.openedition.org/ml/1409> ; DOI : 10.4000/ml.1409;
- Maingueneau M. (2018), « Quelques réflexions sur l'évolution de l'analyse du discours », in : D. Ablali et al., *Texte et discours en confrontation dans l'espace européen*, Peter Lang.
- Siblot P., 1987, „De la signifiante du nom propre”, *Cahiers de praxématique*, 8, 97-114.

## Axe 2 : Lexicographie et sens

Depuis quelques décennies, nous assistons à un essor sans précédent de la lexicographie, aussi bien du côté français (*cf.* Pruvost 2006) que du côté polonais (*cf.* Żmigrodzki 2009), le progrès étant aujourd'hui favorisé par le traitement informatique des données (*cf.* Pruvost 2000). Bien entendu, ce foisonnement d'ouvrages lexicographiques de tous types ne signifie

pas que l'on cesse de créer d'autres inventaires de mots. Notamment, force est de souligner que, d'une part, les lexicographes s'appuient sur des données obtenues des lexicologues, qui structurent le lexique en microsystèmes (cf. Rey 2008), et que, d'autre part, la dictionnaire tire parti des données fournies par la lexicographie (cf. Lo Nostro 2013, Lo Nostro et Rey 2015). Il s'ensuit que cette dernière peut aboutir non seulement à la création d'un dictionnaire, sous sa forme traditionnelle de livre relié ou sous une forme électronique, mais aussi, par exemple, à l'élaboration d'une base de données informatisée. Ainsi, nous proposons de porter l'attention sur les dictionnaires monolingues français ou bilingues, comparant les langues française et polonaise, tant anciens que contemporains, sur support papier ou électroniques, généraux ou spécialisés, et sur les corpus lexicaux ou bases de données lexicales français. Nous attendons des communications s'inscrivant dans des approches diverses (cf. Gasiglia 2013), à commencer par des études à caractère (méta)lexicographique, terminographique et/ou phraséographique (examen des dictionnaires de différents types sous l'angle des caractéristiques de leur mégastructure, macrostructure et microstructure ; analyse d'autres outils lexicographiques et terminographiques, y compris des bases de données ; cf. *par ex.* Gonzalez Rey 2011, Jakubczyk 2016). Nous suggérons également les approches lexicologique et terminologique (études portant sur différents microsystèmes lexicaux ; cf. Van Campenhoudt *et al.* 2011), mais aussi dictionnaire (étude du dictionnaire en tant que produit technique et commercial devant répondre aux besoins d'une collectivité). Nous nous attacherons également à l'approche didactique des dictionnaires (étude des dictionnaires à portée pédagogique, pédagogie du dictionnaire). Enfin, nous incluons dans notre champ de réflexion la problématique des études contrastives franco-polonaises, leurs résultats pouvant se matérialiser en lexicographie bilingue.

## Bibliographie

- Gasiglia N. (dir.) (2013), *Lexique 21 : Interpréter les dictionnaires : pluralité d'approches*, Presses Universitaires du Septentrion, Lille.
- Gonzalez Rey I. (2011), « La phraséographie, l'aînée et la cadette de la phraséologie », [dans :] R. Zaharieva, S. Kaldieva-Zaharieva (dir.), *Linguistic Studies in honour of Prof. Siyka Spasova-Mihaylova*, Bulgarian Academy of Sciences - Institute for Bulgarian Language " Prof. Lyubomir Andreichin", Academic Publishing House "Prof. Marin Drinov", Sofia, pp. 213-239.
- Jakubczyk M. (2016), *Leksykografia polsko-francuska XVIII wieku w perspektywie metaleksykograficznej*, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, Kraków.
- Lo Nostro M. (2013), *La dictionnaire bilingue*, Hermann, Paris.
- Lo Nostro M., Rey Ch. (dir.) (2015), *Études de linguistique appliquée 177 : La dictionnaire*, Klincksieck, Paris.
- Pruvost J. (2000), *Dictionnaires et nouvelles technologies*, PUF, Paris.
- Pruvost J. (2006), *Les dictionnaires français, outils d'une langue et d'une culture*, Ophrys, Paris.

Rey A. (2008), *De l'artisanat des dictionnaires à une science du mot. Images et modèles*, Armand Colin, Paris.

Van Campenhoudt M. et al. (dir.) (2011), *Passeurs de mots, passeurs d'espoir. Lexicologie, terminologie et traduction face au défi de la diversité*, Editions des archives contemporaines, Paris.

Żmigrodzki P. (2009), *Wprowadzenie do leksykografii polskiej*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice.

### **Axe 3 : Approches du sens dans l'acquisition, apprentissage et enseignement des langues**

L'enseignement, l'apprentissage et l'acquisition des langues et des cultures ont depuis toujours été liés au sens : sens véhiculé par des formes linguistiques données, sens lié à la prononciation, sens de la différenciation pédagogique, sens comme source de transfert interlinguistique positif ou négatif, question du sens dans le cas du bilinguisme coordonné et composé. Cette année, pour la première fois dans le cadre des rencontres autour de la thématique du sens, nous invitons les chercheurs dans le domaine de l'enseignement du FLE et les acquisitionnistes à participer à l'axe du colloque spécialement consacré à la didactique du français. Nous porterons notre attention aussi bien sur les questions relatives à l'enseignement et à l'apprentissage du Français Langue Étrangère à différents niveaux que sur les problématiques de l'acquisition bilingue et simultanée des langues. Dans l'ensemble, ces réflexions font appel d'un côté à la performance du locuteur, et de l'autre, aux démarches pédagogiques stimulant le développement des nombreux processus cognitifs des apprenants.

Dans le cadre de cet atelier, nous suggérons les thématiques suivantes, tout en restant ouverts aux autres propositions dans le domaine :

Didactique du FLE :

- enseignement du français à l'école (au niveau de l'école maternelle, primaire, secondaire) : quels enjeux pour l'avenir ? ;
- enseignement du français aux adultes dans le cadre universitaire et en dehors de celui-ci face aux défis actuels ;
- influences interlinguistiques chez les bilingues ou multilingues : quelles stratégies pédagogiques proposer ? ;
- développement de la compétence interculturelle dans le contexte franco-ukraino-polonais : difficultés et remédiations ;
- créativité langagière et communicative des apprenants de langues étrangères dans la construction du sens identitaire ;
- pédagogies innovantes de dynamisation de la classe de langue : quelle place accorder à la culture numérique ? ;

Acquisition bilingue du langage (BFLA) :

- comportement linguistique des enfants bilingues (polonophones et francophones) : question de l'alternance codique dans les productions orales ou écrites, manifestations du transfert positif et/ou négatif ;
- compétence plurilingue et pluriculturelle : les enfants bilingues se sentent-ils aussi biculturels ?;
- créativité linguistique des enfants bilingues : comment les enfants bilingues font-ils usage de leur créativité et quelles en sont les manifestations dans leur productions orales et/ou écrites ? ;
- les enfants bilingues à l'école polonaise : y a-t-il de la place pour les enfants bilingues dans les écoles polonaises ? quelles stratégies éducatives employer pour favoriser leur bilinguisme ? les écoles polonaises sont-elles prêtes à accueillir les bilingues dans leurs classes ?

### **Bibliographie :**

- Abdallah-Pretceille M., Porcher L. (2001), Éducation et communication interculturelle, PUF, Paris.
- Abdelilah-Bauer, B. (2008), Le défi des enfants bilingues. Grandir et vivre en parlant plusieurs langues, Éditions La Découverte, Paris.
- Aden, J. (dir.) (2008), Apprentissage des langues et pratiques artistiques : créativité, expérience esthétique et imaginaire, Editions Le Manuscrit, Paris.
- De Houwer, A. (2009), Bilingual First Language Acquisition, Multilingual Matters.
- Deshays, E. (2003), L'Enfant bilingue, Robert Laffont, Paris.
- Geiger-Jaillet, A. (2005), Le bilinguisme pour grandir. Naître bilingue ou le devenir par l'école, L'Harmattan, Paris.
- Hendriks, H., Watorek M., Giuliano P. (2004), "L'expression de la localisation et du mouvement dans les descriptions et les récits en L1 et L2", *Langages*, vol. 155, p. 106-126.
- Mangenot, F. (2017), Formation en ligne et MOOC : apprendre et se former en langue avec le numérique, Hachette, Paris.
- Niklas-Salminen, A. (2011), Le bilinguisme chez l'enfant. Etude d'un cas de bilinguisme précoce simultané français-finnois, Publications de l'Université de Provence.

## **II Section littéraire**

De tous temps, la littérature a été un foyer herméneutique situé au carrefour de nombreux domaines et disciplines du savoir, une interrogation perpétuelle et une quête du sens par l'homme. Les savants de l'école d'Alexandrie ayant posé les bases de l'exégèse textuelle et ouvert la voie à une interprétation allégorique du texte, celles-ci ont été reprises par l'Église dans sa lecture de la Bible et de l'histoire du salut. Continuant cette tradition, qui est aussi celle des arts libéraux et des *Noces de Mercure et de Philologie*, les clercs du Moyen âge ont

étudié avec zèle les quatre sens des Écritures et se sont penchés sur la « senefiance » des premières oeuvres romanesques. Les réseaux de « signatures », le déchiffrement des énigmes inscrites dans la nature et les mythes de l'Antiquité, ont préoccupé les humanistes de la Renaissance, alors que l'étude patiente des langues et des textes a fondé la République des lettres. À l'époque du Grand Siècle, le sens des choses, d'une part, se trouve soumis aux jeux d'illusion et aux métamorphoses étranges du baroque, de l'autre – véhiculé par la poétique classique et représenté dans le langage suivant une nouvelle logique rationnelle, qui le clarifie et l'uniformise. Les excès de la politique absolutiste, la querelle des Anciens et des Modernes, conduisent à l'élaboration d'un esprit critique, voire révolutionnaire, qui explose à l'époque des Lumières, génitrice des « emblèmes de la Raison ». La naissance et le développement du romantisme, parallèles à celles de l'herméneutique philosophique, se voient accompagnés d'un véritable foisonnement de sens, lié au retour à une vision du monde symbolique, souvent nourrie d'ésotérisme, ainsi qu'à l'aiguïsement de la conscience du moi et de l'histoire. Cette « surabondance du sens » mènera, à travers les diverses formes et formules de la modernité en marche, au renversement des valeurs, à l'éclatement des sens et au « conflit des interprétations » qui caractérise notre culture contemporaine, celle de l'« ère du vide » – déchirée incessamment entre le « désenchantement du monde » rationaliste et son « réenchantement », toujours possible, par la force récurrente du mythe, la réinterprétation des croyances ancestrales et par une nouvelle approche de l'humain et du divin.

Le cadre thématique du colloque ne se limite ni à une époque donnée, ni à une approche de recherche particulière, restant ouvert à tout aspect et toute concrétisation de notre centre d'intérêt principal qui, dans la présente édition, est celui de **la formation, la déformation et la transformation des sens**, situées dans un contexte littéraire et plus largement culturel. Nous voudrions créer lors de notre rencontre un espace d'échange, où la littérature entrerait en dialogue avec l'histoire, l'art, la philosophie, les sciences religieuses, l'anthropologie, la psychologie ou la sociologie – conformément au nom du colloque, qui nous renvoie à un carrefour, un croisement, un lieu de jonction et de séparation, de convergence et de divergence, où les sens s'imbriquent les uns dans les autres et s'enchevêtrent, tout en suivant leur propres voies et posant leurs propres questions.

Les axes de recherche suggérés, en dehors des pistes indiquées ci-dessus de façon explicite ou implicite, sont les suivants :

- la formation et la transformation des motifs, thèmes et topoï renvoyant au dévoilement du sens ou à sa quête ;
- la réflexion littéraire et philosophique sur la condition humaine et les expériences transformatrices de l'homme et des sociétés ;
- les modes d'expression et de représentation indirecte (symbole, allégorie, mythe, parabole, emblème, etc.) ;

- les visions du monde véhiculées par la littérature et leurs transformations (enjeux sociaux, philosophiques, religieux ou politiques) ;
- les conflits littéraires et culturels liés à la formation/déformation du sens et à son interprétation ;
- les modalités et les catégories herméneutiques dans la littérature (compréhension, explication, déchiffrement, glose, traduction) ;
- la formation et la déformation du sens dans les paraphrases et les citations dans un contexte littéraire ;
- les modes de transmission et les supports du sens dans la littérature (parole, geste, récit, dialogue, lecture, écriture).

### Bibliographie :

- Baltrušaitis J. (2008), *Les perspectives dépravées. Tome 1 : Aberrations, essai sur la légende des formes ; Tome 2 : Anamorphoses*, Flammarion, Paris.
- Béhar P. (1966), *Les langues occultes de la Renaissance*, Desjonquères, Paris.
- Curtius E. R. (1956), *La littérature européenne et le Moyen Âge latin*, trad. J. Bréjoux, Presses Universitaires de France, Paris.
- Ferry L. (1966), *L'Homme-Dieu ou le sens de la vie*, Grasset, Paris..
- Foucault M. (1966), *Les mots et les choses*, Gallimard, Paris.
- La Querelle des Anciens et des Modernes, XVIIe-XVIIIe siècles*, précédé de « Les Abeilles et les araignées », essai de Marc Fumaroli, postface de Jean-Robert Armogathe, édition établie et annotée par Anne-Marie Lecoq, Gallimard, Paris 2001.
- Gusdorf G. (1988), Georges, *Les origines de l'herméneutique*, t. 13 de la série « Les sciences humaines et la pensée occidentale », Éditions Payot, Paris.
- Lipotevsky G. (1983), *L'Ère du vide. Essais sur l'individualisme contemporain*, Gallimard, Paris.
- Ricoeur P. (1969), *Le conflit des interprétations : essais d'herméneutique*, Éditions du Seuil, Paris.
- Starobinski J. (2006), *L'invention de la liberté, 1700-1789 suivi de 1789, les emblèmes de la Raison*, Gallimard, Paris 2006.
- Todorov T. (1985), *Théories du symbole*, Seuil, Paris.

**Langue du colloque** : français

**Frais d'inscription** : 450 zlotys / 100 euros. Ils comprennent les pauses-café, le dîner-banquet du premier jour et la publication des contributions (après leur évaluation). Les frais de logement, de déplacement et autres frais de restauration sont à la charge des participants.

**Calendrier** :

**15 mars 2019** : date limite de la réception des propositions de communication

Les propositions de communication (entre 200 et 300 mots), doivent indiquer clairement la problématique abordée, faire état des principaux résultats qui seront exposés dans la présentation, et être accompagnées d'une bibliographie sélective. Nous prévoyons des communications de 20 minutes suivies de 10 minutes de discussion.

**30 avril 2019** : notification aux auteurs.

**15 juin 2019** : date limite de paiement des frais d'inscription

**26-27 septembre 2019** : tenue du colloque

**courant 2019** : publication de contributions (après une deuxième lecture et évaluation)

Les propositions linguistiques sont à adresser à : [agata.rebkowska@uwr.edu.pl](mailto:agata.rebkowska@uwr.edu.pl)

Les propositions littéraires sont à adresser à : [tomasz.szymanski@uwr.edu.pl](mailto:tomasz.szymanski@uwr.edu.pl)

En attendant votre participation, recevez nos salutations distinguées.